

MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU :

Comité spécial sur la réforme électorale

PAR :

**Jason Hanson
à titre individuel**

Ceci n'est pas une présentation professionnelle. Je ne suis pas diplômé en sciences politiques et je ne suis pas allé à l'étranger pour observer le fonctionnement des systèmes électoraux en vigueur dans d'autres pays. Je ne prétends pas comprendre les complexités inhérentes à l'appareil électoral. Les opinions que j'exprime dans le présent mémoire se fondent uniquement sur mes observations personnelles concernant les systèmes électoraux occidentaux.

À la base, la démocratie renvoie au pouvoir du peuple. Le mot « démocratie » signifie littéralement que « le peuple (*demos*) gouverne (*kratos*) ». À mon avis, cette définition ne suppose pas, mais affirme fondamentalement que, dans tout système démocratique, chacun devrait avoir son mot à dire sur la manière dont les citoyens sont gouvernés. Or, notre actuel modèle électoral, le scrutin majoritaire uninominal à un tour, échoue lamentablement sur ce plan, pourtant essentiel. En vertu de ce système, il arrive souvent que la *majorité* des citoyens finisse par n'avoir *aucune* représentation au sein de son gouvernement. Une situation tragique, tout à fait contraire à ce que de nombreux politiciens occidentaux décrivent régulièrement comme l'apogée de l'évolution électorale. Pour reprendre le discours de plusieurs de ces élus, des guerres ont été menées pour protéger notre liberté d'élire nos dirigeants et, pourtant, dans la plupart des élections, cette « liberté » donne lieu à un véritable gaspillage du vote. Aujourd'hui, au Canada, si 35 % des électeurs votent pour un candidat ou un parti donné et que les 65 % restants accordent leur vote à divers autres candidats ou partis, cette *minorité* de citoyens dominera la majorité des Canadiens. Est-ce là le résultat pour lequel les anciens combattants sont censés avoir fait tant de sacrifices?

Sans entrer dans les détails complexes de la mécanique électorale, il devrait aller de soi que tout système électoral qui permet une exclusion complète de la majorité des citoyens d'un pays est intrinsèquement dysfonctionnel. Certains pourraient même le qualifier d'orwellien.

Pourquoi ne pas plutôt opter pour un système qui reconnaît chaque vote et qui tente d'intégrer toutes les voix et tous les points de vue dans la gouvernance du peuple? L'assemblée élue ne devrait-elle pas représenter le plus grand nombre de citoyens possible?

Je suis convaincu que la représentation proportionnelle est la seule manière honnête, morale et efficace d'assurer la démocratie dans un État-nation. Il ne fait aucun doute que la composition d'un gouvernement devrait refléter, dans toute la mesure du possible, les votes des citoyens qui ont participé à son élection, c'est-à-dire que l'ensemble des citoyens doivent être *représentés* au Parlement *proportionnellement* à leurs votes. La représentation proportionnelle donne tout son sens au mot « démocratie » et crée un climat politique où les nuances, la collaboration et les compromis sont célébrés plutôt que démonisés. Elle reconnaît que, même s'il est rare que la plupart des citoyens soient d'accord sur tous les points, ils s'entendent habituellement suffisamment pour satisfaire la majorité tout en tenant systématiquement compte de la minorité. C'est peut-être compliqué, mais c'est indiscutablement mieux que d'accorder un pouvoir incontesté à une minorité.

Je ne peux pas me prononcer sur le système de représentation proportionnelle qui conviendrait le mieux pour le Canada, mais j'affirme catégoriquement que l'adoption d'un système dénué de toute forme de représentation proportionnelle réduirait les travaux du Comité à une véritable farce, et je vous prie instamment, par le biais de ce mémoire, de réclamer la mise en œuvre d'un système de représentation proportionnelle en vue des futurs scrutins au Canada.

Merci de votre collaboration.

Jason Hanson

Saskatoon, SK

Jason Hanson,
Saskatoon, SK